

DAVID BOUYER-WEHRLE

PANZER PLOT

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :
<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de
simply-crowd.com qui ont permis à ce livre
de voir le jour :

...

...

© Éditions Maïa

*Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en
encre, ils sont conçus et imprimés en France.*

*Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation
interdits pour tous pays.*

ISBN 978-2-38441-243-3

Dépôt légal : septembre 2022

*En hommage à Fredric Brown
(29 octobre 1906 – 11 mars 1972),
auteur américain de science-fiction,
de fantasy et de mystère.*

Prologue

Fizz...



... Boom !

Clap-clap ! ... mera-mera¹



Spalf ! Craaac !



... Argn

TATAATATA TACATACATA...

1 Le bruit du feu quand il crépite, en japonais. メラメラ, mera-mera (prononcez « méla-méla »). Onomatopées aux usages fréquents dans les mangas et le langage courant.

PREMIER PASSAGE : la voûte aux étoiles de feu

— Qu'est-ce donc que toute cette fumée ?

— Tais-toi et avance !

Une main frêle agrippe un bras à la peau molle usée par les âges.

— Je ne vous autorise pas à me vouvoyer, jeune homme !

— J'aperçois une trouée là-bas ! Suivez-moi !

La masse de ces corps adipeux et informes progresse telle une gomme à mâcher en ventouse sur une botte¹ patinée qui s'enorgueillit de son troisième jubilé séculaire. Il s'avère acceptable que ces volutes épaisses n'engagent pas la conversation. De plus, celles-ci se collent sur des lèvres déjà souillées. Échafaudée par des pensées courtisanes, la digue née d'esprits engourdis reflue les interrogations qui en surgissent, escortées par ces points disparates qui sautillent de façon désordonnée. Ils se trouvent aspirés dans les tourbillons de la dénégation. Les éclats de voix enchevêtrés aux bruits tintamarresques brisent des écueils exclamationnels. Que ceux-ci émanent des vies organiques ou d'objets inanimés, importe peu ce groupe hétéroclite trop affairé à flairer les pattes de notre ami le lièvre² qui épuise la force de ses muscles lui aussi. Il porte sur son dos une carapace jaunie par les pissenlits, ou il en sort un cou qui pend comme un lombric desséché. Oh ! Ne croyez pas à sa défunte carcasse, mais bien la manifestation d'un repos dissimulé à son compagnon aux oreilles de cyprès, afin de se soustraire d'une peur vorace menottée à ses pattes ornées d'écailles. Le terrain accidenté se

1 Réf. *Le Maître chat* ou *Le Chat botté*, 1695, Giovanni Francesco Straparola & Charles Perrault.

2 « Le Lièvre et la Tortue » (La Fontaine), 1668.

résigne à libérer le passage de ces pas affolés. La brèche tantôt aperçue, floue, se conditionne à la netteté amorcée par une focale avide de regards suspicieux. Les essoufflements de cette entité pensante rejoignent les sanglots braisés par des pupilles qui rougeoient dans une mer auparavant si céruléenne que le sang se range au teint vineux. Des larmes s'évaporent de ces visages érubescents ou ces flammèches éphémères éclatent sous la pression d'un vent de velours cramoisi. Un mi-loup³ piétine le cadavre d'un chien locataire, acolyte d'un journaliste célèbre, décide de se joindre à lui sur le chemin du parasitisme. En fait, à y regarder de plus près, vous apercevez au sommet de cette bouche béante expulsant une aurore laiteuse des firmaments lumineux en chapelet qui s'éteignent au contact de ces parois. Celles-ci soutiennent cette sorte de caverne qui s'assombrit. Nous y distinguons des milliers de cortèges d'âmes fuyant vers cette mandibule aux effluves d'espérance. Il se trouve fort difficile de reconnaître qui que ce soit. En effet, les ténèbres étincelantes soulignent plutôt des ombres chinoises qui s'amuse à éviter les obstacles. Cet écran de fumée se joue des torpeurs éviscérées par des pensées mortifères. Le flux de ces prisonniers sortis de l'enfer de Dante s'agglutine aux portes de l'empyrée. Cette langue humaine persiste dans ses desseins inavouables à lécher les soubassements de ces dieux cruels. Un lapin plus crétin⁴ que son homologue marathonien qui sautillait sur la page d'à côté franchit le seuil suivi d'une souris avec son amie Minnie. Tom⁵ pousse la main de Mark Twain tandis que Pouce⁶, de son quolibet, se voit grimé par les frères Bogdanov. On entend encore ses parents dire « *Il est tel que nous l'avons souhaité et nous ne l'en aimerons pas moins de tout notre cœur* ». Dans ce tohu-bohu, la mère l'Oye⁷ renverse ses fées, lâchant la main de son père Perrault. On y rencontre Nils⁸, en amazone sur

3 Réf. *Les Aventures de Tintin*, Hergé.

4 Premier livre en 2011. Première apparition le 14 novembre 2006.

5 Roman d'aventures de Mark Twain, *Les Aventures de Tom Sawyer*, 1876.

6 « Tom Pouce », conte des frères Jacob Grimm (1785-1863) et Wilhelm Grimm (1786-1859).

7 *Les Contes de ma mère l'Oye* sont un recueil de huit contes de fées de Charles Perrault paru le 11 janvier 1697.

8 Roman de Selma Lagerlöf, *Le Merveilleux Voyage de Nils Holgersson à travers la Suède*, 1906-1907 (version originale).

son oie, empêtrés dans les proses et des vers à l’embouchure d’un dévers titanique qui nage le crawl sur le Rio Negro.

Soudain, un vacarme secoue la voûte de cette poche souffreteuse. Il s’ensuit un tremblement de terre qui projette au sol des corps qui épousent une boue sèche et brûlante. Malgré cette marée humaine qui s’échappe par ce goulot pétulant, d’innombrables personnes expectantes perdent l’existence en se faisant ensevelir par cette croûte exaltée par une rancœur échauffée. Au seuil de ce vortex qui permet de quitter cette apocalypse, celui-ci éructe des émanations colorées, libère des flatulences d’encres végétales et offset pour vomir finalement des voyelles et des consonnes qui succombent dans un charnier typographique. La porte s’efface au profit d’une ombre rougeoiante. On devine aisément que l’appétit gargantuesque qui s’opère derrière résulte d’un tourbillon cataclysmique qui exige de s’étendre. Combien de temps avant que celle-ci ne cède ? Cette expectative funeste ne peut se raisonner que par la recherche d’une semblable ouverture. Ce monde baigne dans une équanimité, mais le ciel sans étoiles se voit grignoter consciencieusement par cette couverture enflammée. Une irruption impromptue apparaît devant un homme aux cheveux blancs hirsutes et aux bacchantes proéminentes. Cette rencontre soudaine laisse son sac se choquer sur le sol, expulsant une formule⁹ toute chétive qui roule dans la mare au diable¹⁰. Une composition dans le désordre, le chiffre 2 gît aux côtés d’une MC visiblement soudée entre eux et posée sur la lettre E ombiliquée avec le signe maigrelet =.

— Pourquoi me faire sursauter, surtout en ces moments de trouble ? interroge presque rageusement le vieil homme concentré à récupérer sa précieuse relativité restreinte.

— Croyez bien que mes intentions se dessinent nobles et que si le temps venait à me manquer, j’exulterais à l’idée de comparer nos attributs pileux sous nos nez ! s’écrie ce paltoquet catalan¹¹ qui brandit comme des flèches ses pinceaux imbibés d’huile siccativ.

9 L’équation $E = mc^2$ par Albert Einstein avec une publication en 1905.

10 *La Mare au Diable* est l’un des romans les plus célèbres de George Sand, paru en 1846.

11 Salvador Dalí, peintre, sculpteur, graveur, scénariste et écrivain, 1904-1989.

— Qui parle de nez ici ? s'exclame bruyamment un homme bien charpenté d'un appendice nasal digne d'un nasique. Sachez que je me distingue autant par mon courage que par mon éloquence ! Et ce n'est pas Edmond¹² qui me l'inventa, mais bien la nature qui dérapa !

— Que vous y voyez en cette excroissance la fine fleur d'un duel dès qu'il s'évoque, mon Dieu ! Fasse que je puisse au moins en tirer une esquisse avant de caresser l'espoir de le jeter en peinture sur les voiles de ce bateau que je perçois au loin !

— Je peine à vous discerner. Vous, les troubadours, qui poussez la chansonnette de la créativité artistique. Pourquoi ne maniez-vous pas les nombres aussi habilement que vos queues-de-morue¹³ ? lance Albert aux sons du défi plus que de l'incompréhension.

— Hélas ! Je présume que l'emploi de votre ton exprime le mépris, clame Cyrano en jetant un clin d'œil vers Salvador.

— Waouh ! Allons, allons, Messieurs. Ne cherchons point des querelles. Les attitudes belliqueuses dissimulées derrière cette paroi percent nos interjections. Je conseillerais de nous éloigner de ce danger, car il ne demande qu'à se repaître de nos pauvres âmes charitables.

— En fait, il n'a pas tort, rétorque Albert, la tête dans les nuages. Mais j'ignore quelle direction emprunter.

— Droit devant ! ordonne Cyrano dans une vaillance honorifique.

— Et pourquoi là-bas plus qu'ailleurs ? questionne Salvador, perplexe.

— L'air paraît moins nauséabond par ici.

— Nous devrions nous enquérir d'une personne qui excelle dans le domaine de l'investigation, commente discrètement Albert.

— Ou bien d'un devin ! objecte Cyrano.

Le trio s'ébranle pour se déporter vers un sol toujours aride convoité par des récits croustillants. Les ténèbres silencieuses effritent de pâles lambeaux de clarté issus d'une coruscation maintenue encore prisonnière de ce dôme charbonneux.

12 *Cyrano de Bergerac*, Edmond Rostand, 1897.

13 Brosse large et plate, utilisée par les peintres en bâtiment et les peintres-décorateurs.

Ils pénètrent dans la vallée¹⁴ et trébuchent parmi *ces ruisseaux murmurants sous les jeunes roseaux*. Au-dessus d’eux, un phénix aux allures de vautour tournoie en exécutant des cercles. Il se voit accompagné d’un maladroit Benu¹⁵ qui s’essouffle plus vite que lui. Ils paraissent tous deux désespérés dessous ces nuages incandescents. Tandis qu’une brève pluie de flammèches embrase ce premier être à sortir de l’océan primordial, notre Oiseau de feu amorce sa descente pour se poser sur une roche. La lueur de ses pupilles et son bec ouvert d’un large sourire pourraient accueillir un fromage¹⁶. Il semble apprécier ce qu’il devait chercher dans les airs malgré ses teintes corbeau. Intrigué, Albert se porte vers lui et se met en tête de le réquisitionner.

— Si mes yeux ne m’abusent pas, vous êtes le digne héritier d’un symbole de force vitale éternelle. Mais de là à vous flagorner, je préfère quêter des informations.

— De l’époque d’Hérodote et d’Ovide, je vous aurais bien volontiers envoyé paître. Mais le moment de l’inquiétude et des jours sombres se dévoile. Je crains que ce contretemps use mes dernières forces, car je ne suis pas encore parvenu à l’aube cyclique de régénération d’un demi-millénaire.

— Je présente des difficultés à comprendre votre désarroi, votre beauté et ce que vous incarnez suffisent à eux seuls pour effacer votre immortalité. Puis-je vous interroger ?

— Comment l’en empêcher, sauf si mes ailes s’agitent pour me dévoiler encore un bien sombre champ de bataille ?

— Mes compagnons d’infortune et moi-même recherchons un second passage pour quitter ce paysage tourmenté. Vous détenez l’avantage de planer sur ce monde à l’agonie et d’y détecter la moindre source pour s’en échapper.

— Allez au nord, ce que vous convoitez doit s’y trouver pour avoir constaté un attroupement gigantesque sur le flanc d’une excavation. Mais je ne m’y risquerais pas. Cette région se montre infestée d’Orcs plus crasseux que belliqueux. Ils ont

14 « La vallée » de Desbordes-Valmore (1786-1859) est un poème classique extrait de *Romances* écrit en 1830.

15 Benu, un oiseau semblable au héron, associé au dieu solaire Râ.

16 « Le Corbeau et le Renard » est la deuxième fable du Livre I des *Fables* de La Fontaine situé dans le premier recueil des *Fables*, édité pour la première fois en 1668.

même occis leur Père¹⁷ debout sur un promontoire qui tentait de les raisonner, en vain, dit-il en obliquant son regard vers Cyrano. Je vous quitte ! Adieu !

L'oiseau prend son envol puis disparaît rapidement au travers de volutes orangées. Ses paroles ne se révèlent guère rassurantes, car elles s'emboîtent sur une guerre qui naguère se remplit de créatures violentes et repoussantes. Les yeux humides par l'air sec, l'équipage décide malgré tout de se rendre au nord. Le plus effroyable consisterait à s'associer auprès d'animaux décrits par Philippe¹⁸. Se faire dévorer par un dragon ou bien se voir embroché par une licorne frénétique n'est assurément pas la plus charmante des morts. De plus, il devient fondamental de dénicher un détective pour comprendre ce chaos. L'inconnu ou l'innommable se montrera tôt ou tard létal, il devient donc nécessaire de poser un diagnostic sur les événements qui troublent leur quiétude habituelle. Mais comment trouver cette exception parmi ces vies grouillantes qui foulent ce sol siliceux ? Des hurlements à désintégrer les os du corps s'expulsent d'un geyser d'horreurs. Plus en amont, on remarque aisément Dracula¹⁹, le professeur Moriarty²⁰ et Voldemort²¹ qui se partagent convulsivement un carnage comme butin.

— Nous devons contourner ce charnier, s'exclame Salvador, les moustaches pendantes.

— En effet, renchérit Albert, la loi des synchronicités nous oblige à opérer un demi-tour.

— Attendez ! lance Cyrano. Un cœur vaillant ne recule jamais ! Courage, les amis, nous pouvons devenir maîtres de la situation.

— Vous divaguez ? glousse Albert. Les statistiques de nos chances de survie se montrent infinitésimales. Ne remarquez-vous pas la dangerosité de leurs gènes ?

17 Les Orques (Orcs ou Ork en anglais ; également appelés Gobelins), sont des créatures du *légitime* de l'écrivain britannique J. R. R. Tolkien.

18 Réf. Le *Bestiaire* de Philippe de Thaon (1100), poète et écrivain.

19 Vampire le plus célèbre du monde, ce monstre charismatique est né de la plume de l'Irlandais Bram Stoker.

20 Œuvre d'Arthur Conan Doyle, le professeur James Moriarty est un personnage de fiction, connu pour être le plus redoutable ennemi de Sherlock Holmes.

21 Voldemort est un personnage de la saga Harry Potter écrite par J. K. Rowling.